

Rupture entre la direction du PS et François Hollande, accusé de «tirer contre son camp»

Auteur de vives critiques contre la stratégie du Parti socialiste, l'ex-chef de l'État se voit reprocher un procédé «contre-productif» par le premier secrétaire de la formation de gauche, Olivier Faure.

Par **Loris Boichot**

Publié il y a 1 heure



L'ex-président juge «vaine» la «démarche» unitaire d'Olivier Faure, visant à rassembler les socialistes et les écologistes en vue des prochaines élections. *REUTERS/Stephane Mahe/Pool*

L'hommage à François Mitterrand vingt-cinq ans après sa mort, vendredi 8 janvier dernier, ne les a rassemblés que le temps d'une cérémonie. Depuis lors, l'ex-chef de l'État, François Hollande, accusé de «tirer contre son camp», et l'actuel premier secrétaire du Parti socialiste (PS), Olivier Faure, ont acté leur rupture politique par médias interposés.

Dans une nouvelle critique sur la stratégie de ses «amis» socialistes, formulée dans le *Sud-Ouest*, l'ancien président a jugé «vaine» la «démarche» unitaire d'Olivier Faure, visant à rassembler les socialistes et les écologistes, en vue de la présidentielle de 2022. Une ambition vouée à l'échec «*sans force centrale et sans leader pour incarner l'alternative*», insiste l'ex-chef de l'État dans un entretien publié jeudi 7 janvier. Une manière, pour un homme cherchant à redevenir l'un des opposants crédibles à gauche face à Emmanuel Macron, d'apparaître comme ce «*leader*» nécessaire au PS ?

Ne pas «chercher à affaiblir» le PS

Ces déclarations ont été vivement tancées par le dirigeant des socialistes, Olivier Faure. François Hollande devrait «*aider la gauche à se reconstruire*» plutôt que «*tirer en permanence contre son camp*», ce qui est «*totalelement contre-productif*», a-t-il estimé dimanche 10 janvier sur Radio J, réitérant des propos peu amènes tenus dans Le Monde. «*Ça n'est pas comme ça qu'on avance et ça n'est pas sur le chaos que peut naître une candidature*», insiste-t-il.

Chargé de reconstruire depuis trois ans une formation réduite aux acquêts, Olivier Faure goûte peu les «*vérités*» sur la stratégie idéale du PS que l'auteur des *Leçons du pouvoir* (Stock, 2018) «*passé son temps à asséner*», sans «*contribuer*» au «*projet que nous devons porter en 2022*». «*Je suis pour un grand parti central, mais s'il n'est plus central aujourd'hui, à qui le doit-on?*», a lancé le député sur Radio J, blâmant les échecs du Parti socialiste depuis la fin du quinquennat Hollande, en 2017.

Selon le numéro un du PS, le dernier président socialiste «*peut aider la gauche à se reconstruire*», à condition de ne «*pas en permanence chercher à l'affaiblir*». François Hollande refuse toute stratégie unitaire, inquiet de voir son parti se diluer dans une alliance à gauche ? Olivier Faure persiste : en vue de la présidentielle, l'absence d'un candidat commun aux socialistes et aux écologistes risquerait, à ses yeux, de favoriser un nouveau «*duo*» Macron-Le Pen au second tour.